



Editorial

LES PAUVRES

On dit que quand il fut enfin clair que le pape François 1er avait été élu, sa première pensée fut qu'il devait utiliser son nouveau statut pour agir en faveur des populations pauvres de ce monde – qu'il devait être avant tout *leur* pape.

Comme cardinal de Buenos Aires, il était déjà connu pour sa simplicité de vie, pour son choix de vivre auprès des moins privilégiés plutôt que de se retirer dans son luxueux palais épiscopal.

Son choix du nom de François a envoyé un signal fort au monde extérieur. François – ou plus précisément Saint François d'Assise – est l'un des saints les plus importants et les mieux connus de l'Eglise. C'était le fils d'un homme riche, il endossa les conséquences radicales des paroles de Jésus s'adressant au jeune riche qui voulait savoir comment hériter de la vie éternelle. «Va, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres... Puis viens, et suis-moi !» L'Évangile ajoute laconiquement que le jeune homme s'en alla tout triste car il était très riche.

Le pape actuel est François 1er. Jusqu'à maintenant, aucun autre chef de l'Eglise n'a choisi Saint François comme modèle en prenant ce nom. Ceci, évidemment, nous dit quelque chose sur une Église qui n'a pas toujours écouté attentivement l'exhortation du

Sermon sur la montagne à ne pas amasser des trésors sur la terre...

En mettant l'accent sur la pauvreté, le pape François envoie un signal fort à beaucoup d'entre nous. Son message sur «la vie simple» est un rappel aux dirigeants de l'Eglise et aux chrétiens du monde entier que - bien que l'Église, en tant qu'organisation, doive être en rapport avec le monde et ne puisse pas vivre uniquement de spiritualité - les disciples de Jésus perdront toute crédibilité si leur attention se porte sur les fastes de ce monde et la richesse matérielle.

De telles critiques visent aussi les pays riches de la planète. Pendant que 10% de la population mondiale en détient 84% des richesses, 20% vit dans ce que l'on appelle «la pauvreté absolue». Toutes les trois secondes un enfant meurt à cause de la pauvreté - pendant que les possessions matérielles et l'accumulation de richesses semblent ne jamais satisfaire l'avidité de certains.

Quand Jésus nous dit qu'il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu, l'intention est très probablement de mettre en avant les conséquences liées aux valeurs que nous choisissons comme importantes. Si la vie

entière est centrée sur la consommation, il ne nous restera pas beaucoup de temps libre pour mener une vie qui a du sens avec des valeurs qui durent, et il en résultera des statistiques, comme celles citées plus haut, qui nous parlent d'une répartition injuste et inéquitable des richesses du monde.

La majorité de ceux qui vivent dans la pauvreté la plus totale sont des femmes. Les femmes sont souvent privées de leurs droits et font face à de multiples épreuves liées à l'emploi, la maternité, l'éducation des enfants et à d'autres obligations. Qui plus est, beaucoup de femmes n'ont accès ni à la terre, ni à l'argent, ni à l'emploi. Même en Europe, une des parties plus privilégiées du monde ce sont les femmes qui portent le fardeau le plus lourd par rapport à une crise économique de plus en plus endémique.

Ainsi, la lutte contre la pauvreté et le combat pour une meilleure vie pour les femmes sont souvent deux faces de la même médaille. Ceci était évident lors de l'Assemblée générale d'Andante en avril qui a réuni des femmes venant de 18 des organisations européennes membres d'Andante. Les priorités que les organisations ont identifiées pour la période à venir: *la pauvreté, la traite des femmes/la violence contre les femmes, la bioéthique* – sont toutes au cœur de la lutte pour les droits de la femme et pour la dignité humaine.

Un nombre croissant de pays européens est touché de plein fouet par la crise économique. Certains sont sans emploi, ou dans l'incapacité d'en trouver un. Nombreux sont ceux qui n'ont pas de quoi rembourser leurs prêts ou payer les frais quotidiens et ne voient pas de solution à leurs problèmes. Dans plusieurs pays européens, les femmes poursuivent leur lutte pour les droits humains fondamentaux, l'égalité des chances en matière d'emploi, l'égalité de rémunération entre les hommes et les femmes ou les mêmes régimes de retraite que les hommes. En temps de crise, très souvent les femmes sont les premières à devoir accepter des conditions inférieures, en dépit du fait que traditionnellement ce sont elles qui se sentent responsables pour la famille et les enfants et qui souffrent le plus quand elles se retrouvent sans domicile.

Certaines femmes recourent à des solutions radicales pour résoudre leurs problèmes financiers. Elles se retrouvent parfois à l'étranger à la recherche d'un emploi, laissant derrière elles des enfants en bas-âge ou bien même dans la rue à mendier ou à se prostituer. Les pays convoités, embarrassés et bien embêtés, se retrouvent face aux pauvres de toute l'Europe qui viennent frapper à leur porte. Il ne peut y avoir de solution à ce problème sans la prise de conscience que la pauvreté doit être inscrite sur l'ordre du jour. L'éducation, les possibilités d'emploi et la liberté de construire leur propre vie sont les seuls moyens de garantir que les femmes ne deviennent pas victimes de violence ou du trafic ou qu'elles se trouvent condamnées à des emplois précaires et mal rémunérés ou qu'elles se retrouvent seules face à la vieillesse ou la maladie.

Avec les nouvelles technologies viennent non seulement les nouvelles connaissances et les nouvelles possibilités, mais aussi de nouvelles façons d'exploiter les autres, comme nous l'avons déjà vu dans plusieurs domaines de la biotechnologie. Une question concernant les femmes en particulier est la gestation pour autrui. Certains diraient que la gestation pour autrui est tout simplement un moyen pour aider les femmes sans enfant à devenir mère. Mais si nous étudions les faits, nous pouvons voir qu'en réalité, il s'agit plutôt d'un accord relatif aux «biens et services». La femme pauvre – la partie faible – offre son utérus pour obtenir un revenu cruellement nécessaire, mais, en réalité, elle paye un prix fort, alors que la partie riche profite de la situation et exploite la faiblesse et la pauvreté de l'autre.

Ainsi voyons-nous que la pauvreté a de nombreux visages et que parmi ces visages celui de la femme est souvent dominant. Quand, à sa façon, le pape François nourrit un espoir, beaucoup espèrent qu'il élèvera non seulement les pauvres, mais les femmes pauvres en particulier. Le pape ne peut changer ni les modèles économiques ni les systèmes politiques, mais il peut être la voix des sans voix.

Les femmes pauvres ont besoin non seulement d'une main tendue dans les moments difficiles, mais elles ont besoin aussi de la possibilité de prendre en main leur propre destinée. Porter

assistance aux pauvres – et aux femmes – veut dire aussi les faire sortir de l'oubli et des endroits où certains voudraient qu'ils restent. Si le pape François devient vraiment le pape de ces femmes, il aura réellement réussi à faire quelque chose pour les pauvres.

Néanmoins, ceci exige que l'on reconnaisse que les femmes – qui composent plus de la moitié de la partie active de la population chrétienne – auront une présence de plus en plus importante dans l'Eglise. On peut citer Monseigneur Bernt Eidsvig (évêque d'Oslo): « Il est important d'avoir les moyens pour que les laïcs puissent accéder à la hiérarchie de l'église car ces derniers peuvent nous apporter les mesures correctives nécessaires en ce qui concerne le développement de l'Eglise.»

«Chacun sait où son soulier le blesse» dit le proverbe. Ce sont les femmes elles-mêmes qui sont les mieux placées pour nous parler de leur vie et des épreuves auxquelles elles font face en tant que citoyennes et membres de l'Eglise. C'est la raison pour laquelle il est important de donner la parole aux femmes – et de parler *avec* elles plutôt que de tout simplement leur parler sans écouter et comprendre. L'Eglise catholique est une église hiérarchique, et, à l'exception de quelques pays, la présence des hommes est dominante. Certaines associations de femmes – telle Andante – essaient d'être cette «corrective nécessaire» en écoutant les femmes et les hommes ordinaires et en transmettant ce qui les concerne de bas en haut plutôt que dans le sens opposé.

Quand on prend les femmes au sérieux, elles ne représentent pas une menace mais plutôt une source d'enrichissement pour l'église. De nos jours, des femmes dans le monde entier prient que le nouveau pape, en ayant de la sollicitude pour le monde, verra exactement cela!

Mette Bruusgaard



UN APERÇU de la 4ème l'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE d'Andante

L'Assemblée statutaire d'Andante a eu lieu les 27 et 28 avril 2013 à Bratislava, Slovaquie
Présentes: 17 organisations membres. Une organisation a donné une procuration.

Ci-dessous quelques sujets discutés:

***Présentation et ratification de l'adhésion de l'organisation autrichienne KAV-FI (Katholischer Akademiker Verein – Fraueninitiative)**

L'organisation, représentée par sa présidente Brigitte Gutknecht, est membre inscrit depuis 2011. Il s'agissait donc de ratifier cette inscription. Brigitte Gutknecht a présenté les buts de son organisation, son fonctionnement et les sujets abordés par la trentaine de membres, principalement des femmes universitaires. Un des objectifs est de faire entendre la voix et la vision des femmes dans les milieux intellectuels traditionnellement masculins de l'Eglise et dans la société. L'organisation tient également à élargir son réseau à des organisations chrétiennes, à coopérer avec des Eglises de l'Est et à soigner ses contacts avec des organisations internationales. L'organisation a le statut juridique indépendant, elle est reconnue par l'archevêché.

***Présentation du rapport des activités 2010-2012**

Chaque organisation a reçu une belle édition de la publication du rapport des activités 2010-2012. Comme introduction la présidente, Marie-Louise van Wijk-van de Ven, a écrit: (extrait)

...Dans son essence, contribuer à une 'bonne vie' pour toutes et pour tous est aussi la mission d'Andante. Comme Alliance, Andante forme un réseau d'organisations féminines catholiques en Europe, et ce réseau 'interne' est extrêmement important pour essayer de réaliser cette mission. Nous le faisons de différentes manières: à travers notre Newsletter électronique et d'autres publications où nous mettons en lumière des thèmes importants. Egalement par l'organisation de conférences, de Journées d'étude et d'Universités d'été ainsi offrant à nos membres la possibilité de partager notre savoir, nos expériences (bonnes et mauvaises). Il ne s'agit pas de nous convaincre l'une l'autre mais de mettre nos forces ensemble pour trouver des solutions. Toute rencontre dans le respect mutuel, nous forme, nous donne quelque chose, nous enrichit. C'est ainsi qu'on croît, sans pourtant toujours s'en apercevoir.

En tant qu'Alliance, Andante travaille aussi en réseau avec d'autres organisations et institutions. Dans ce contexte, je nomme en premier lieu le Conseil de l'Europe où nous avons le statut participatif. Cela nous permet de coopérer à pied égal avec d'autres OING (organisations internationales non gouvernementales) qui y sont représentées. Nous y suivons et sommes actives dans plusieurs commissions et groupes de travail mais nous concentrons surtout sur les thèmes qui sont d'une importance spéciale pour les femmes.

Cependant, il reste beaucoup à faire et le CoCoA ne peut le faire seul. Il a besoin des contributions et du soutien actif de toutes les organisations membres et des femmes qu'elles regroupent. Montrons au monde, et aussi les unes aux autres, la richesse de nos diversités, de nos expériences et savoirs, de notre spiritualité et de notre vision de l'avenir.

Continuons à marcher ensemble – en apportant nos réalités de vie souvent si différentes, pourtant marchant au même rythme: andante...

La période 2010-2012 fut un temps d'intense activité pour le CoCoA qui a vu:

L'organisation de trois évènements importants: l'Assemblée générale, en avril 2010 à Strasbourg (France) et deux Universités d'été – l'une en août 2011 à Reute (Allemagne) sur la spiritualité féminine, l'autre en juillet 2012 à Leitershofen (Allemagne) sur notre responsabilité envers la Création.

Des activités et initiatives dans le domaine de la communication et des relations publiques telles que le développement et l'élaboration de notre site internet et base de données; la publication de notre Newsletter électronique avec une large diffusion en Europe; la mise au jour du dépliant d'Andante; le contact intensif avec les organisations membres.

Le travail en réseau et la participation active, au nom d'Andante, à de nombreux évènements – aussi bien au niveau national qu'europpéen. Une attention particulière a été portée à notre participation aux séances de la Conférence des OING du Conseil de l'Europe à Strasbourg, France.

La composition et le lancement de la 'Prière commune' d'Andante, élaborée et basée sur les joies et espérances, les craintes et tristesses, les attentes et visions des femmes des organisations membres d'Andante.

En plus de tout cela, et dans le but de préparer les différents évènements et activités, le CoCoA a tenu ses rencontres de travail de façon régulière. Après chaque rencontre, les organisations membres ont été informées des décisions et du progrès dans la planification des rencontres – soit par l'intermédiaire de la Newsletter ou d'une lettre, soit directement par les membres du CoCoA.

***Finances: rapport sur les années 2010/2012**

Les comptes et le rapport financier ont été envoyés aux organisations membres le 9 avril 2013. Claire Renggli-Enderle a présenté le rapport et commenté les comptes d'exploitation et les bilans de ces années.

Les comptes se présentent positivement: les membres du CoCoA ont fait de grands efforts pour trouver des solutions bon marché (voyages, hôtels et lieux de séance à des prix

modérés, beaucoup de bénévolat, traductions,...) et les organisations ont bien soutenu les activités. Les dépenses pour le secrétariat sont très basses car, pendant plusieurs mois, Andante n'avait pas de secrétaire. Le travail a donc été fait par les membres du CoCoA. D'autre part, aussi bien la kfd que le KDFB avait mis à disposition une personne pour ce travail avant et durant les Universités d'été 2011 et 2012.

En 2011, Andante a également eu la chance de recevoir un don important d'une fondation qui veut rester anonyme.

Comme toutes les années, le don de la Journée mondiale de la prière en Suisse a contribué à ce que des femmes de l'Europe centrale et de l'Est aient pu prendre une part active dans le fonctionnement du CoCoA et d'Andante.

Nos dépenses sont dues aux séances du CoCoA, aux mises en réseau, à notre participation aux séances et à des événements du Conseil de l'Europe et d'autres organisations, des contacts, des représentations etc. Un autre poste de dépenses concerne les publications, les dépliants, la prière d'Andante en huit langues.

***Election du Comité de Coordination**

L'Assemblée a honoré et remercié les deux membres du CoCoA qui ont fini leur mandat en 2013: Marie-Louise van Wijk-van de Ven, une présidente enthousiaste et dévouée et une des 'mères fondatrices' d'Andante, qui a travaillé sans relâche et avec beaucoup de succès pour la mise en place et la promotion d'Andante au cours des 7 dernières années. Ainsi que Claire Renggli-Enderle qui a été sa proche collaboratrice et une trésorière loyale et compétente d'Andante. Des remerciements ont également été exprimés envers Maria Theresia Opladen et Sophie Pujalte pour leur travail au sein du CoCoA sortant. Comme membres du CoCoA pour la période 2013-2016, l'Assemblée a élu Waltraud Deckelmann (KDFB, Allemagne), Gisela Hoeve (Unie NKV, Pays-Bas) et Vroni Peterhans-Suter (SKF, Suisse) tandis qu'elle a réélu Inese Augskalne (LKSA, Lettonie), Mette Bruusgaard (NKKF, Norvège), Mária Demeterová (KhzS, Slovaquie), Zsuzsa Laczkóné Huszka (KNFE,

Hongrie) et Mary McHugh (NBCW, Royaume-Uni).

Mary McHugh a été élue la nouvelle présidente avec Mette Bruusgaard et Waltraud Deckelmann comme vice-présidentes.

***Plans et activités pour la prochaine période**

Lors de l'Assemblée statutaire, les préoccupations des journées d'études ainsi que les suggestions des organisations membres et du Comité de coordination sortant (CoCoA) ont été soumises au vote. Ainsi le CoCoA pour la période 2013-2016 a reçu le mandat de se concentrer en particulier sur **la pauvreté, la traite et la bio-éthique**.

Certains axes sont donnés par Mary McHugh, au nom du CoCoa: amélioration de la communication, augmentation des membres, formation. D'autres propositions sont formulées par les déléguées, par exemple: travailler les liens avec l'Eglise d'Europe, étendre le réseau d'Andante à de nouvelles générations, travailler notre statut au Conseil de l'Europe, privilégier les contacts avec les pays de l'Europe de l'Est.

De plus, l'Assemblée a approuvé la proposition visant à encourager toutes les organisations membres à utiliser le dernier samedi de septembre (en 2013, le 28) comme 'Journée d'Andante pour la Création'. Ce jour-là, les organisations membres, chacune dans son pays et de la manière qui leur semble appropriée, devraient/pourraient mettre à l'ordre du jour les multiples questions relatives à la protection et la sauvegarde de la Création.

***La prochaine Assemblée générale**

est fixée du 14 au 17 avril 2016. Les enquêtes sont en cours concernant la possibilité d'organiser cette Assemblée en Grande-Bretagne.

***Remerciements**

De nombreux remerciements ont été exprimés envers Mária Demeterová et son équipe de femmes slovaques pour leur hospitalité et pour le merveilleux programme culturel organisé pour les participantes.

LES JOURNÉES D'ÉTUDES

Le thème des Journées d'études ont mis en lumière les défis et les nombreux domaines de problèmes auxquels sont confrontés aujourd'hui les Européens, mais ont aussi porté sur les espoirs et les possibilités représentés par des femmes qui en unissant leurs forces peuvent travailler ensemble pour créer "une Europe de l'espoir". Les représentantes des organisations membres de l'Andante ont exprimé des préoccupations au sujet de la pauvreté, la traite des êtres humains, la situation des travailleurs migrants, la nécessité de protéger la création, la bio-éthique, les soins pour les personnes âgées et d'autres personnes dans le besoin, la violence contre les femmes et la crise exposée dans les domaines de valeurs et d'éthique. Les participantes aux Journées d'études ont été divisées en groupes de dialogue permettant aux femmes des horizons très divers pour partager et «tisser» leurs expériences différentes. Cela a également été fait d'une manière très concrète puisque à la fin de la session chaque groupe a présenté un tissu tissé, fait par les femmes du groupe qui sera ensuite mis en place dans une grande tapisserie.

Vous pouvez regarder des photos de l'Assemblée générale en utilisant l'adresse suivante:

http://www.flickr.com/photos/kfd_bundesverband/sets/72157633543178143/

Vous trouvez également les discours des intervenantes sur le site d'Andante:

www.andante-europa.net



Ma vie est un tissage

(traduit de l'anglais: Life is but a Weaving)

Ma vie est un tissage

auquel Dieu et moi travaillons.

Je n'ai le choix ni des couleurs ni des tons

C'est à Lui qu'Il revient de les choisir,

Car Il voit la face supérieure du motif,

Là où je ne vois qu'un dessin informe.

Parfois, Il tisse le chagrin,

et je ne comprends point,

Mais je me fie à Son jugement

et je continue mon ouvrage.

C'est Lui, le maître tisserand,

Il connaît son affaire,

Alors je m'emploie à tisser,

et pour le reste je Le laisse faire.

Lorsque le métier s'immobilisera,

que les navettes arrêteront leur course,

Dieu déroulera la toile et nous expliquera

pourquoi

Le divin Tisserand a besoin pour parachever

son ouvrage

Des fils sombres tout autant que des fils dorés

et argentés.

Corrie Ten Boom

INTERVIEW

Deux présidentes: la nouvelle et la sortante

Mary McHugh

1. *Mary, raconte-nous un peu ce qui a été à l'origine de ton engagement pour Andante, s'il te plaît.*

En 2004, une dizaine de pays, presque tous de l'Europe centrale et de l'Est, ont rejoint l'Union Européenne. Dans ce contexte, les femmes catholiques de Slovaquie ont pris l'initiative d'organiser, à Tnava, une

conférence pour des femmes catholiques vivant dans d'autres pays européens. Moi, j'y ai participé en tant que représentante du NBCW (Conseil des femmes catholiques d'Angleterre et du Pays de Galles). Lors de cette rencontre, les responsables de plusieurs organisations, ont exprimé leur souhait, voire la nécessité de créer une association d'organisations féminines catholiques à l'échelle européenne. On m'a demandé de joindre le petit groupe chargé d'examiner la possibilité de réaliser cette idée. Cette recherche devait inclure des choses telles que: définir le but et les objectifs; trouver le pays le plus approprié pour permettre l'enregistrement; écrire des statuts et faire de sorte qu'ils correspondent à la loi nationale du pays concerné, etc. A une rencontre préparatoire à Paris en 2005, il est devenu clair qu'il y avait assez d'organisations prêtes à rejoindre une telle association. Ensuite, une rencontre a eu lieu en mai 2006 à Budapest, où les déléguées d'environ 20 organisations ont adopté les statuts. Ainsi, cette rencontre devint la première Assemblée générale et, en fait, l'Assemblée constitutive d'Andante – Alliance européenne d'organisations féminines catholiques. En 2010, j'ai été élue membre du Comité de coordination, CoCoA.

2. *Quels ont été les plus grands défis pendant tes années au Comité de coordination (CoCoA)?*

Pour moi, le plus grand défi a été la complexité de l'organisation, ainsi que le fait de devoir travailler en trois langues. Mon français n'est que très basique et je n'ai jamais appris l'allemand. Heureusement, la langue de travail au CoCoA était l'anglais et mes collègues au Comité m'ont beaucoup aidée. J'ai appris beaucoup de choses, entre autres à quel point les rencontres entre les organisations leur sont importantes – pas seulement les Assemblées mais aussi les Universités d'été. Je me suis également rendu compte combien de temps et d'énergie il faut investir pour l'organisation d'une seule Université d'été.

3. *Quels ont été les plus grands succès?*

Pour moi, ce fut la reconnaissance d'Andante, par le Conseil de l'Europe, comme ONG

internationale jouissant du statut participatif. Je pense que nous avons pu obtenir ce statut grâce au 'leadership' excellent de Marie-Louise ainsi que par les efforts mis en commun des responsables de nos organisations qui – au cours de la procédure de notre appel contre la décision négative – ont agi auprès des représentants politiques de leurs pays au Conseil de l'Europe.

4. *A ton avis, quel est/pourrait/devrait être le rôle d'Andante dans l'Europe d'aujourd'hui?*

Aujourd'hui, l'Europe est confrontée à de nombreux nouveaux défis. Si des femmes ayant en commun la foi catholique et sa doctrine sociale, unissent leurs voix à travers les différents pays, elles peuvent avoir une influence positive pour le Bien commun. Andante peut contribuer à ce que les femmes catholiques se mobilisent; elle peut leur donner la possibilité de partager leurs expériences et elle peut coordonner leurs actions.

5. *Quels est/sont ton/tes rêve/s pour l'avenir d'Andante?*

Mon rêve est qu'Andante soit connue à une plus grande échelle et qu'elle soit respectée pour son travail. Qu'elle encourage et engage des femmes de toutes générations et qu'elle soit présente dans tous les pays d'Europe.

6. *D'autres commentaires?*

Je sais que, dans beaucoup de pays et d'organisations, Andante n'est connue que des responsables de ces organisations. Je souhaiterais que les membres de la base communiquent en plus grand nombre avec Andante, p.ex. via sa page web. Je souhaiterais aussi que le groupe des 'Amies et amis d'Andante' soit plus nombreux, notamment dans les pays où il n'existe pas d'organisations de femmes catholiques.



Marie-Louise et Mary

Marie-Louise van Wijk-van de Ven

1. *Marie-Louise, raconte un peu ce qui a été à l'origine de ton engagement pour Andante?*

C'est une longue histoire... Après avoir passé mon doctorat (quelque part dans un passé lointain), une organisation de femmes universitaires aux Pays-Bas m'a invitée à les rejoindre. J'ai refusé: que devrais-je faire dans une organisation avec que des femmes... Si, à ce moment-là, quelqu'un m'aurait dit qu'à l'avenir, le travail avec/pour les femmes serait ma principale (pré)occupation, je l'aurais déclarée folle/fou... A l'époque, mon mari et moi avions déjà une fille de 6 mois et nous attendions un deuxième enfant. Ce n'est qu'à sa naissance que nous avons su qu'elle aurait une sœur jumelle... Tu comprends qu'avec 3 enfants en 14 mois, j'étais vraiment absorbée par le travail à la maison de sorte que j'ai dû abandonner mon travail de professeur au Gymnase. Quatre ans plus tard, j'ai peu à peu repris une vie (plus) sociale: j'ai commencé à donner des cours de conversation ainsi que de rattrapage à des élèves en difficulté, fait une formation de journaliste, recommencé à jouer au tennis, rejoint un groupe de femmes qui se réunissaient régulièrement pour discuter 'la politique' etc. Quand je me suis aperçue que presque toutes étaient membre du Guilde des femmes catholiques dans la petite ville où j'habitais, je me suis jointe à elles. D'abord comme membre passif, mais

déjà vite de manière active: rédaction du bulletin mensuel, publicité/relations avec la presse, membre du comité. Ensuite leur représentante ainsi que le travail aux niveaux régional et national, de là à l'international – notamment à l'UMOFc (Union mondiale des organisations féminines catholiques) comme responsable de la Région Europe ainsi que de la Newsletter (4 fois par an en 4 langues). On pourrait donc dire que j'ai 'fait ma carrière' dans le mouvement des femmes!

Comme le dit Mary, à un moment donné, les responsables de plusieurs organisations européennes ont senti le besoin de s'organiser de manière plus structurée, avec un statut officiel, ce qui est nécessaire pour être reconnu comme partenaire par les Institutions européennes. On a d'abord essayé de le faire au sein de l'UMOFc, de manière que chaque Région ait un statut formel avec ses propres statuts. Malheureusement, à l'UMOFc on s'est opposé à cette idée, une des raisons étant que cela exigerait une restructuration de l'Union. Alors, les organisations européennes ont décidé d'essayer de s'organiser en tant que regroupement européen – non pas en compétition à la Région Europe de l'UMOFc mais en complémentarité.

Mary a déjà décrit le processus menant à la création d'Andante. Lors de l'Assemblée de Budapest en mai 2006, j'ai été élue présidente; en avril dernier, après 7 ans de service, j'ai transmis le flambeau à Mary.

2. *Quels étaient les plus grands défis pendant la période de ta présidence d'Andante?*

J'aimerais distinguer entre l'interne et l'externe. Au sein des organisations: essayer de répandre «l'idée Andante» parmi les membres aux niveaux régional et local et réussir à ce qu'elles aient un sentiment d'appartenance à notre Alliance. Après tout, c'est de leurs intérêts qu'il s'agit et de faire entendre leurs voix, pas (seulement) celles des responsables, quand on représente Andante auprès des Institutions européennes ou d'autres ONG. Ainsi, je

viens ‘automatiquement’ à l’externe. Un des plus grands défis a été d’essayer de faire changer le refus de nous octroyer le statut participatif auprès du Conseil de l’Europe, en une décision positive.

3. *Quels ont été les plus grands succès?*

Là aussi, l’interne et l’externe. Je suis fière que, chaque année depuis la création d’Andante, nous ayons pu organiser un ‘événement’ – journées d’étude précédant les Assemblées, Conférences, Universités d’été. Je trouve qu’il est extrêmement important d’offrir aux membres de nos organisations la possibilité de se rencontrer, au moins une fois par an, dans un contexte qui aille au-delà de leur mouvement national. A en croire les réactions, les participantes ont beaucoup apprécié ces rencontres et, peut-être encore plus important, elles y ont trouvé l’inspiration et des idées pour organiser, au niveau de leurs propres organisations, des journées d’étude sur un ou plusieurs thèmes des rencontres d’Andante.

Quant à l’externe: le succès de notre campagne pour obtenir le statut participatif auprès du Conseil de l’Europe. Egalement que, peu à peu, nous avons réussi à nous faire connaître dans d’autres contextes européens: que ce soit auprès des instances d’église, œcuméniques ou séculières ainsi qu’auprès d’autres ONG internationales. Nous sommes toujours prêtes à et contentes de donner notre coopération quand on nous la sollicite.

4. *A ton avis, quel est/ pourrait/devrait être le rôle d’Andante dans l’Europe d’aujourd’hui?*

Contribuer à un meilleur ‘climat’ en Europe et, par là, ailleurs dans le monde. A l’heure actuelle, on voit tant de haine, de méfiance, de violence, de malentendus – entre individus, groupes religieux, groupes ethniques... Je pense que, en tant que femmes catholiques, notre tâche principale est d’agir pour la justice (aussi économique; pensons à toutes celles et tous ceux qui vivent en grande pauvreté), pour le respect

mutuel et l’application des Droits de l’Homme pour toutes et pour tous – aussi quand ces personnes ont une autre manière de vivre leur vie que nous. Ce sont de grands mots, je sais. Je sais aussi que toutes ensemble, les petites choses peuvent faire quelque chose de grand. Je suis sûre que – si chacune de nous, là où elle vit, fait quelque chose dans ce domaine – avec toutes les femmes d’Andante ça pourrait avoir un effet étonnant.

Si j’ai parlé de ‘climat’, de ‘justice’ et de ‘violence’, c’est parce que je trouve que ça vaut aussi pour notre comportement envers la Création. Ce n’est pas sans raison que le thème d’une de nos Universités d’été était: ‘*Nous sommes héritières de la Terre - comment y vivre de manière responsable?*’. Nous avons une grande responsabilité envers les générations futures. Il dépend de nous dans quel ‘climat’ elles devront vivre...!

5. *Quels est/sont ton/tes rêve/s pour l’avenir d’Andante?*

Un ‘va et vient’ plus fréquent entre les organisations et le CoCoA: s’informer mutuellement de ce qui se passe – tant au niveau CoCoA/Andante (démarches, décisions, projets) qu’au niveau des organisations(activités et actions, projets...). J’aimerais aussi qu’on réagisse aux articles et appels dans notre Newsletter et que les responsables des organisations la fassent connaître à leurs membres et les encouragent à s’abonner individuellement. Aussi: une plus grande implication de la part de nos organisations dans le travail d’Andante au niveau européen, p.ex. agir auprès des déléguées de leur pays aux Instances internationales, leurs parlementaires et gouvernements pour qu’ils ratifient les Conventions du Conseil de l’Europe, notamment celle sur les Violences faites aux femmes. Un autre souhait (rêve, si tu veux) est de voir augmenter le nombre des organisations membres, notamment des pays méridionaux (Italie, Espagne, Portugal, Grèce...) et de ceux de l’Europe centrale et de l’est. Cela

nous donnerait plus de poids et une plus grande présence au plan européen.

Par ailleurs, il nous faudrait une ou deux femmes 'supplémentaires' qui soient capables de représenter Andante au Conseil de l'Europe. Souvent, les réunions des commissions et/ou des groupes de travail ont lieu parallèlement. Quand on est seule, il est donc impossible de tout suivre et/ou de contribuer de la part d'Andante aux travaux des ONG, ou d'avoir le temps de contacter des membres de l'Assemblée parlementaire.

6. *D'autres commentaires?*

En fait, non; peut-être seulement dire comment j'ai vécu ces sept ans de travail comme présidente d'Andante. C'étaient des années intenses. Souvent, j'ai dû 'courir après moi-même' pour réussir à faire tout ce qui était nécessaire, p.ex. pour préparer les Universités d'été, les Assemblées. De même pour tout ce qui concerne la Newsletter et le site. D'autre part, ce fut une expérience très riche. Je l'ai déjà dit dans mon message aux participantes de l'Assemblée après mon retour de Bratislava: ce fut une période de découvertes et d'apprentissage, d'expériences de solidarité, de joie et d'amitié. J'ai fait des rencontres tellement intéressantes, connu tant de femmes merveilleuses... Je souhaiterais que beaucoup d'entre nous puissent faire un pareil trajet. Ce n'est pas toujours possible, je sais. Mais je suis convaincue qu'en partageant nos expériences, même celles qui paraissent peut-être insignifiantes, toutes peuvent contribuer au travail pour le Bien commun et à faire vivre notre nom 'andante'. Marchons donc ensemble! Je serai à vos côtés...

LE JOUR DE LA CRÉATION Andante

A la fin de l'école d'été 2012, il y avait un appel des participantes à créer une «Journée Andante pour l'environnement» annuelle où les merveilles de la création seraient célébrées comme un rappel de la menace à la terre par le

changement climatique. Cette journée pourrait être marquée par des initiatives environnementales, telles que la plantation d'arbres, ou par des individus et des familles qui décident de réduire les consommations d'énergie, et donc les émissions de carbone à un strict minimum pour une journée.

L'Assemblée générale de 2013 a donné suite à cet appel en approuvant la proposition d'encourager toutes les organisations membres à utiliser le dernier samedi de Septembre (2013: le 28) en tant que Journée Andante pour la Création.

De plusieurs des organisations membres Andante il y a des rapports que les activités sont prévues pour le 28 Septembre 2013.

SKF (Suisse) avec Vie et Foi (Suisse), KDFB (Allemagne) et acf (France)

SKF organise une Journée de la Création dans la région de Bâle en collaboration avec des organisations de femmes de la Suisse Romande, l'Allemagne et la France le 28 Septembre. SKF commémore cette journée par une célébration à l'église Elisabeth. Mots de bienvenue seront de Maya Graf, le président du conseil d'administration national et par Clara Slawik de l'organisation pour la planète. Après la cérémonie, il y aura un repas-partage et des promenades individuelles sur le sentier du climat le long de la frontière germano-suisse.

Le Conseil se réjouit d'accueillir un grand nombre de participants - hommes, femmes et familles.

ACFL (Luxembourg)

ACFL envisage une journée de la Création d'Andante de Luxembourg: Le 28 Septembre 2013 il y aura une marche méditative dans Rindschleiden ou Nommern basée sur le thème «Célébrer la créativité».

NKKF (Norvège)

NKKF invite les membres et les autres à un séminaire sur le jour de la création, le 28

Septembre. Le thème sera: «Que pouvons-nous en tant que femmes de l'Église faire pour l'environnement?».

Un homme politique et un prêtre vont introduire le thème de la discussion. NKKF est également associée avec le Conseil norvégien des Eglises où l'un des objectifs est d'encourager les politiciens norvégiens à se concentrer sur les questions environnementales dans le cadre des élections nationales qui auront lieu le 8-9 septembre 2013.

Le souci de la création, de l'environnement, est exprimé dans de nombreux forums à travers le monde.

Une journée mondiale de l'environnement («MER») est célébrée chaque année **le 5 juin** à sensibiliser l'opinion mondiale à la nécessité de prendre des mesures positives sur l'environnement. Il est géré par le Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE).

Le Conseil œcuménique des Églises

Chaque année, à partir du 1er septembre – premier jour de l'année liturgique orthodoxe – au 4 octobre – fête de Saint François d'Assises, le saint patron des animaux et de l'environnement dans la tradition catholique – les Églises sont appelées à participer à un "Temps pour la création".

Cette année, pendant le Temps pour la création, nous vous invitons à vous joindre aux préparatifs de la Dixième Assemblée du COE, qui se déroulera à Busan (République de Corée) du 30 octobre au 8 novembre 2013.

L'Assemblée est un moment unique où la communauté fraternelle des Églises membres du COE s'unit dans la prière et la célébration et fixe les orientations futures du Conseil.

Le thème de l'Assemblée, «Dieu de la vie, conduis-nous vers la justice et la paix», permet d'orienter la réflexion théologique, le culte et la méditation, ainsi que la planification des activités programmatiques avant, pendant et après l'Assemblée.

La vie, la justice et la paix sont intimement liées à la création. Une menace sérieuse pèse en effet sur la création; l'éco-justice et la paix avec la terre sont de toute urgence nécessaires.

LE CONSEIL DE L'EUROPE

Session de juin 2013 de la Conférence des OING

Comme toujours pendant les sessions des OING, il y avait beaucoup de réunions de commissions et de groupes de travail qui, souvent, se tenaient simultanément. C'est pourquoi il était parfois difficile pour les représentantes d'Andante Mary McHugh et Marie-Louise van Wijk de choisir à quels groupes participer en plus des réunions plénières des trois grandes commissions et de celle de la Conférence des OING même. Ayant à l'esprit les domaines d'intérêt d'Andante, nous avons décidé de participer (entre autres) aux réunions des groupes de travail 'Extrême pauvreté et Droits de l'Homme'; 'L'accès aux media numériques pour tous'; 'Droits de l'Homme et Religions'; et ceux sur 'L'égalité femmes/hommes'. Malgré ce programme très rempli, nous avons réussi à participer à plusieurs 'side events' ce qui est toujours très utile pour établir des contacts avec des membres de l'Assemblée parlementaire ainsi qu'avec d'autres représentant/e/s. Pour toute information sur le Conseil de l'Europe: www.coe.int/fr

La participation des ONG dans les processus de décision politique était au centre des discussions de la session de juin 2013 des OING. Les réunions avaient pour but de mieux connaître la situation actuelle de la participation des ONG aux niveaux local et national et d'explorer les possibilités d'accroître la participation des jeunes et l'impact du code de bonne pratique (cf. www.coe.int/t/ngo/code_good_prac_fr.asp).

Dans ce contexte, Anne-Marie Chavanon, responsable de la Commission Démocratie, Cohésion sociale et Enjeux mondiaux, a animé une table-ronde sur le thème '*La participation des ONG dans les processus de décision politique: une réalité ou encore un défi à relever?*' Des intervenant/e/s de différents pays et institutions donnaient des exemples des nombreux problèmes mais aussi des opportunités et de 'bonnes pratiques'.

Droits de l'Homme et Religions

Ce groupe de travail de la Commission 'Droits de l'Homme' de la Conférence des OING fut formé il y a environ 4 ans, à l'initiative de François Becker (France, représentant de 'Eglises et Liberté'). Des représentantes d'Andante y ont participé dès le début. C'est surtout grâce à la persévérance et au travail assidu de Becker qu'une recommandation sur ce sujet fort intéressant mais parfois évoquant de grandes sensibilités, adressée aux Etats membres du Conseil de l'Europe, a pu être adoptée lors de la séance plénière de la Conférence des OING. Le texte final sera disponible dès qu'on y aura inclus quelques derniers amendements. Deux autres textes – l'un contenant des lignes de réflexion et d'action proposées aux responsables et aux membres des religions pour (faire) respecter et promouvoir les Droits de l'Homme; l'autre contenant un appel aux citoyennes, citoyens et ONG des différents Etats européens – doivent encore être finalisés. Si tout va bien, ils seront soumis au vote de la Conférence des OING à sa prochaine séance, en janvier 2014.

Egalité femmes/hommes

Il y a deux groupes de travail qui s'occupent de ce sujet, tous les deux sous la direction énergique d'Anje Wiersinga (Pays-Bas; représentante de l'Alliance internationale des femmes). L'un s'occupe surtout de l'urgence d'inclure l'égalité des genres dans les processus politiques et démocratiques, notamment après et lors de conflits (armés). L'autre est un groupe plus informel. Il ne s'occupe pas seulement de différents aspects de l'égalité des genres mais également de toutes les formes de violence contre les femmes. (cf. ci-dessus: l'appel aux organisations membres d'Andante de faire pression auprès de leurs gouvernements afin qu'ils ratifient la Convention du Conseil de l'Europe sur la Violence contre les femmes). www.conventions.coe.int/Treaty/Commun/QueVoulezVous.asp?CL=FRE&NT=210

Les stéréotypes fondés sur le sexe

Dans le monde entier, les femmes sont sous-représentées aux fonctions de direction dans les médias. Les stéréotypes fondés sur le sexe – qu'ils soient subtils ou flagrants – restent

malheureusement une réalité. Andante était représentée par Marie-Louise van Wijk à une conférence intitulée 'Les médias et l'image de la femme', organisée par le Conseil de l'Europe en partenariat avec le Gouvernement néerlandais, les 4 et 5 juillet 2013 à Amsterdam. La conférence a traité des préoccupations et enjeux liés aux stéréotypes et au sexisme dans les médias, à la liberté d'expression et à l'égalité entre les femmes et les hommes. La conférence a également analysé les enjeux et le potentiel que représentent les nouvelles technologies des médias pour faire progresser l'égalité entre les sexes. Une [courte vidéo](#) ainsi que le programme et d'autres détails sont à trouver au site du Conseil de l'Europe: www.coe.int/fr/. D'autres liens intéressants en relation avec le thème sont <http://français.everydaysexism.com/>, <http://beautyisinside.com/>, <http://youcantbewhatyoucantsee.com/>

DES NOUVELLES

DES ORGANISATIONS

L'ALLEMAGNE:

Soli pain action 2013 d'KDFB et Misereor

Sous le slogan «pain Soli - a bon goût et se sent bien," les femmes catholiques allemandes de KDFB et l'organisation de secours catholique Misereor ont mené une nation à l'échelle la coopération dans le cadre de la campagne Carême 2013: «Nous en avons marre de la faim. "Pendant les sept semaines du Carême 12 associations KDFB-diocésains et 140 associations de branche ont été engagés dans le Solibread-Action. À travers l'Allemagne, de nombreuses boulangeries ont participé. Ils ont offert un pain spécial avec un bénéfice de 50 cents par pain. Le chèque de don a été remis par le vice-président KDFB Beate Né à Monseigneur Pirmin Spiegel, le directeur général de Misereor, à la cérémonie de clôture de l'action au cours de Solibread-le pèlerinage de paix des femmes le 4 mai. À ce point il chiffre d'affaires s'élève à 50.000 € plus.

L'argent bénéficiera de quatre projets de Misereor au Kenya / Tanzanie, Haïti,

Madagascar et au Bangladesh, qui se sont engagés à travailler pour des structures justes, des possibilités d'éducation et de lutte contre la faim et la pauvreté."

Avec cette action, Fédération des femmes et Misereor côté délibérément des femmes et des familles en Afrique, en Asie et en Amérique latine", a expliqué le président KDFB Dr. Maria Flachsbarth et Mgr Pirmin Spiegel, directeur général de Misereor. L'objectif est de promouvoir des conditions de vie sûres dans le pays du Sud, de sorte que les gens peuvent s'efforcer de vivre de leur propre vie et de développer des perspectives d'avenir positives. femmes en particulier ont besoin d'aide parce qu'ils sont souvent les seuls soutiens de la famille.

Pour la première fois ce fut un événement conjoint KDFB et Misereor et devrait être poursuivie au cours des deux prochaines années - 2014/2015. Matériaux et des informations sur la campagne et sur les projets qui sont soutenus par le Solibread-Action, peuvent être trouvés sur www.frauenbund.de et www.misereor.de.

Communiqué de presse:

Bettina Ismail reçoit le Prix Ellen-Ammann de la KDFB (Ligue allemande catholique de femmes)

La Présidente de la KDFB: Les gagnantes de ce prix, de par leur courage, contribuent au dépassement des frontières de notre société.

Munich, 01.07.2013: Bettina Ismail a reçu lundi à Munich le prix Ellen-Ammann des mains de la KDFB régionale de Bavière. Le prix qui a été distribué pour la 1^{ère} fois pour récompense des femmes qui s'attaquent «aux causes des développements négatifs de la société», selon la responsable du prix, la Présidente du Landtag (Législative régionale) Barbara Stamm. Bettina Ismail a reçu pour son engagement et sa ténacité la somme de 2'500 €. En plus, la Présidente de la KDFB régionale de Bavière, Elfriede Schiessler lui a remis le camée «Ellen Ammann». La décision d'un bijou comme prix veut donner une visibilité aux femmes et à leur prestation.

Ismail, 50 ans, de Markt Schwaben en Bavière a lancé en 2001 l'initiative « une maison

ouverte – un cœur ouvert ». Il s'agissait au début de soutenir l'intégration de demandeurs d'asile, puis cela s'est étendu à des écoliers étrangers et à leur famille. Bettina Ismail, attache une importance particulière au soutien des femmes dans leur quotidien et à l'éducation de leurs enfants. Tita Kern de Munich, Maria Geiss-Wittmann d'Amberg, Andrea Teichmann de Ingolstadt et Rosi Mittermeier de Garching an der Alz ont également reçu le prix.

La Présidente de la KDFB régionale a expliqué avec clarté le pourquoi de ce prix: «Notre période qui est toujours encore empreinte de la mise en valeur des compétences des hommes doit pouvoir compter sur le courage des femmes. Leur détermination, souvent au-delà des lacunes juridiques et leur volonté de changer positivement leurs conditions de vie, là où personne ne pense en être capable, sont des atouts qui permettent le franchissement des frontières afin de nous offrir un 'vivre ensemble' et un avenir».

La Présidente du Landtag (Législative régionale) Barbara Stamm explique pourquoi elle a accepté de chapeauter ce prix: «Nous devons veiller que les exemples de notre passé – et Ellen Ammann est un exemple – puissent être traduits dans notre présent. Pour cette dernière, sa pensée et son action de diaconie permettent de soulever les causes des effets négatifs de la société. Encore aujourd'hui, malheureusement il en existe. Les porteuses du Prix en connaissent un bout.

Eva Maria Welskop-Deffea du Comité fédéral de Verdi dans son allocution a placé les femmes au centre: «Elles ne viennent pas sur invitation mais par motivation. Elles occupent un terrain qui jusque là était en friche et ignoré par les autorités de l'église et civiles.»

Le second prix est revenu à Tita Kern de Munich. Elle a fondé le service de recherche psychosocial-systémique d'urgence (ASPN). L'ASPN assiste des familles, enfants et jeunes ayant vécu des psychodrames. En place trois, le jury a choisi Maria Geiss-Wittmann d'Amberg. Elle se bat pour des femmes dans des situations particulières, par ex. dans le «Projet Moïse», naissances anonymes ou secrètes. Les deux femmes ont reçu chacune 1000 €. La KDFB remet consciemment l'argent pour des besoins personnels et non pour les projets initiés par elle.

Qu'il existe aujourd'hui un service connu et reconnu pour les cas de violence sexuelle à Ingoldstadt et environs, c'est à Andrea Teichmann qu'on le doit. Ce service indépendant et idéologiquement neutre se nomme «Wirbelwind». Une participation financière de la ville Ingoldstadt a été acquise grâce à beaucoup de persévérance et d'engagement personnel. Afin de reconnaître leur enfant entièrement, Rosi Mittermeier de Garching an der Alz a créé un groupe d'entraide «Von wegen Down» (enfants avec syndrome de Down).

Rédaction: Ulrike Müller-Münch

Bayerischer Landesverband des Katholischen Deutschen Frauenbundes www.frauenbund-bayern.de



Les gagnantes du prix

Livre: « La Porte est ouverte» Le Concile Vatican II vu dans la perspective des femmes

La Commission théologique de la KDFB a sorti un livre pour fêter le 50^{ème} Jubilé du Concile Vatican II avec le titre: «La Porte est ouverte – le Concile Vatican II – Indications de lecture dans la perspective des femmes» . Des déclarations centrales du Concile sont éclairées dans la perspective des femmes; des questions concrètes et des indications méthodologiques invitent à se laisser interpeller. Particulièrement impressionnantes figurent les témoignages des femmes de l'époque du Concile qui ont répondu à l'appel de la Prof. Dr. Margrit Eckholt, Présidente de la Commission théologique, édités dans le journal de

l'Association «L'engagement de la KDFB – la femme chrétienne». Elles expliquent comment elles ont vécu cette période et partagent également leur vision du développement actuel. Une liste détaillée de littérature et de liens, des photos de la 4^{ème} période du Concile, à laquelle a participé la Présidente du moment, Dr. Gertrud Ehrle en tant qu'auditrice laïque complètent ce livre fort de 152 pages au format carré. Ce livre coûte 14,80 € et peut être obtenu dans toutes les librairies.

Informations sous: www.katholikinnen-und-konzil.de

LA NORVÈGE:

UNE VOIX POUR LES FEMMES SANS VOIX

Anita Prata, journaliste et auteur, femme de l'ambassadeur de la Norvège au Japon, est une indienne expatriée qui a reçu de nombreux prix pour son travail. Elle a entre autres travaillé pour 'Time Magazine' et 'India Today'. A travers son travail elle a couvert plusieurs problématiques tels que la condition des femmes afghanes sous les talibans, la guerre civile au Sri Lanka et le conflit du Cachemire. Grâce à ses liens étroits à la Norvège on a eu le plaisir de la recevoir au Festival St. Olav (une fête religieuse et culturelle à Trondheim, en Norvège, pour célébrer l'introduction du christianisme en 1030). Elle a été invitée à parler à propos de "La prochaine étape - donner autorité aux femmes".

"Nous sommes d'accord de renforcer la position des femmes", dit Pratan. "Mais comment pouvons-nous réussir? Nous ne pouvons pas dire que c'est ainsi que ça fonctionne ici, donc nous devrions faire la même chose pour renforcer la position des femmes dans un autre pays. Il existe des différences culturelles à prendre en compte. Les pays sont à des stades différents de développement. Ce qui est bon pour une femme dans un pays, peut être fatale pour une femme dans un autre."

'Prenez l'exemple de l'Arabie Saoudite où j'ai vécu pendant quatre ans. Le monde entier était

préoccupé par le fait que les femmes ne sont pas autorisées de conduire une voiture. Mais nous avons remarqué que les femmes riches ont un chauffeur alors que les pauvres n'ont pas de voiture. Donc, le problème ne concerne qu'une petite partie des femmes dans la société. Le problème majeur est le fait que les femmes ne peuvent pas travailler. Cela montre qu'il est préférable de laisser aux femmes de chaque pays déterminer ce qu'elles ont réellement besoin. Il n'y a jamais une solution facile ; pas de taille unique quand il s'agit d'égalité ».

‘Ayant été invitée à prendre la parole dans le cadre de la célébration du centenaire de l'introduction du droit de vote des femmes norvégiennes (1913),’ Pratan poursuit:

«Les femmes qui ont obtenu un meilleur niveau de vie et une plus grande égalité peuvent inspirer les autres en leur montrant comment elles vivent leur vie - une vie qui pourrait sembler être à des années lumières aux femmes en Afghanistan ou en République démocratique du Congo. Elles doivent passer à travers leur propre bataille, mais psychologiquement il peut être utile de savoir comment la situation est par exemple dans ce pays ».

Pratan pense que le travail visant à renforcer la situation des femmes dans différents pays a été efficace. Alors comment continuer à procéder vers l'avant?

"Jusqu'à présent, nous avons mis l'accent sur les femmes comme un objectif en soi. Mais est ce que notre objectif devrait demeurer vers de meilleurs emplois et des salaires plus élevés? "

Elle veut déplacer le focus et rendre l'indépendance des femmes comme un moyen pour obtenir d'autres objectifs:

«Nous devons saisir cette occasion historique pour créer un monde meilleur. Nous vivons dans de meilleure situation qu'il y a cent ans et nous avons beaucoup progressé, mais il y a encore plusieurs problématiques basiques dans de nombreux endroits, tels que la mauvaise gouvernance, la corruption et la destruction de l'environnement "

Ainsi Pratan pense que les femmes doivent utiliser leur position pour être proactives.

"Je ne vois aucune raison d'avoir des femmes comme dirigeantes de Statoil ou de Pepsi si elles ne contribuent pas à empêcher la

destruction de notre environnement. Nous devons utiliser notre pouvoir, notre intellect, pour créer un monde meilleur ».

Adresseavisen / Aftenposten – un article le 3 août 2013

PLEINE LUMIERE SUR...

NKKF

(Norges Katolske Kvinneforbund=Ligue Norvégienne des Femmes Catholiques)

Quelques détails concernant cette organisation

La ligue a été fondée en 1924. Elle est une des seules organisations catholiques nationales de notre église norvégienne. Dans un pays où les distances sont importantes et la population dispersée, l'un des objectifs principaux est celui de renforcer les liens et de représenter les femmes catholiques en Norvège. La ligue organise rencontres, petits séminaires, conférences, services au sein de l'église et pèlerinages. Sa page web est : katolskekvinner.no, où on publie une lettre circulaire (NKKF-NYTT) deux fois par an. Grâce à des ventes et collectes de fonds, nous soutenons un projet au Sri Lanka pour femmes et enfants défavorisés et maltraités.

L'organisation souhaite se centrer et mettre l'accent sur les efforts et le travail des femmes pour et au sein de l'Eglise. Elle souhaite contribuer en apportant des idées nouvelles sur le service des femmes aujourd'hui et dans le futur. En tant qu'organisation laïque, le NKKF exprime l'opinion de femmes catholiques face aux évêques et autres institutions de l'Eglise. Il est représenté dans le Conseil Laïque Episcopal. Le gouvernement norvégien reconnaît notre contribution dans des sujets liés aux femmes et, de façon modeste, nous apportons notre contribution à la société séculière. La ligue encourage le contact entre femmes catholiques dans tout le pays. Nous participons à des œuvres œcuméniques et nous nous engageons dans différents domaines avec et pour les femmes. Notre présence au niveau international est assurée grâce à notre appartenance à Andante et WUCWO.

Quelques informations sur la communauté catholique de Norvège

La première congrégation catholique s'est établie à Oslo en 1843 après la Réforme introduite et menée par Luther en 1536. Les débuts ont été discrets. Aujourd'hui, il y a environ 116.000 catholiques enregistrés dans notre pays (ce qui représente 2,3% de la population qui est d'environ 5 millions d'habitants). On estime en réalité que l'église catholique offre ses services à environ 100.000 personnes supplémentaires. La communauté catholique est celle qui grandit le plus rapidement dans notre pays et cela est évident lorsqu'on assiste aux messes dominicales toujours bondées qui s'enchaînent en différentes langues. Cette augmentation est surtout due à la vague d'immigration des trente dernières années. Aujourd'hui, les plus importants groupes catholiques non-norvégiens sont polonais, philippins, lituaniens, vietnamiens et chiliens. Les norvégiens de souche élevés dans la foi catholique sont une minorité. Depuis que l'écrivaine et lauréate du Prix Nobel Sigrid Undset s'est convertie au catholicisme dans les années 1920, une minorité -importante- de norvégiens ont décidé de la suivre. Ces dernières années la tendance s'est accentuée grâce à une attitude générale plus tolérante et ouverte mais aussi à cause de l'éloignement des fidèles de l'Eglise luthérienne officielle qui leur semble trop impliquée politiquement.

L'Eglise catholique norvégienne compte aujourd'hui 35 congrégations dans tout le pays avec une concentration autour d'Oslo et des principales villes telles que Bergen, Trondheim et Drammen. Il y a un diocèse au sud du pays, un à Trondheim et un évêque auxiliaire dans le nord. Un certain nombre de communautés religieuses travaillent dans différentes parties du pays et nous comptons cinq écoles catholiques.

Malgré le fait que l'Eglise luthérienne garde nombre de privilèges (80% de la population se déclare appartenir à cette foi), la liberté religieuse est assurée à tous -chrétiens ou non. Chaque communauté religieuse reçoit une somme fixe chaque année selon le nombre de personnes enregistrées.

Défis

A l'origine, le NKKF était une organisation basée sur des petits groupes locaux dans différentes paroisses qui, à leur tour, appartenaient au NKKF. C'étaient des groupes de femmes qui -de différentes façons pratiques- servaient et participaient dans l'église locale. Souvent les religieuses de congrégations importantes servaient des hôpitaux dont les Maisons Mères se trouvaient ailleurs en Europe. Les sœurs appartenaient au NKKF par le biais de leurs congrégations. Les choses ont bien changé. Aujourd'hui, notre ligue compte surtout des individus et non des groupes. Les religieuses s'organisent moins en tant que «femmes» et, avec l'avènement de l'état providence, les hôpitaux catholiques ont été repris par l'état. En outre, le nombre de sœurs a diminué de façon considérable. En conséquence, le nombre de nos membres a chuté et continue de le faire car peu de jeunes nous rejoignent. Notre lettre circulaire NKKF-NYTT est envoyée à environ 200 membres et groupes intéressés. Considérant l'expansion de l'église catholique dans notre pays, cela est peu de chose. Avec le déclin du nombre de membres, notre organisation souffre économiquement car nous n'avons d'autre source de revenus que les cotisations.

Il y a des raisons à ce déclin. La plupart des norvégiennes travaillent et leur temps est précieux. Beaucoup préfèrent s'engager dans des projets plutôt que de faire partie d'une organisation craignant un engagement sur le long terme. La société moderne offre un nombre croissant d'activités et celles considérées comme «activités traditionnellement féminines» n'occupent pas les premières places du classement. La société norvégienne est proche de la parité hommes-femmes ce qui signifie que beaucoup évitent de s'engager dans des luttes propres à leur genre et préfèrent d'autres projets où hommes et femmes collaborent. Le NKKF accueille toutes les femmes catholiques en Norvège quelle que soient leurs opinions. Il y a encore des femmes qui considèrent notre attitude comme étant trop conservatrice ou bien, à l'opposé, nous trouvent trop libérales... Beaucoup de femmes non-norvégiennes, originaires de pays où elles ne sont pas habituées à soulever et/ou discuter de sujets sensibles préfèrent rester dans le cocon de leurs communautés où l'objectif est

«purement religieux». Même les religieuses semblent préférer leurs propres environnements. Tout ceci malgré que l'évêque d'Oslo, Mrg Bernt Eidsvig, ait parlé en faveur de NKKF disant qu'il est important pour l'Eglise «d'avoir de telles organisations pour les laïques... car elles peuvent apporter un élément important dans les développement de l'Eglise». Notre évêque Eidsvig a nommé dans son diocèse nombre de femmes à des postes importants. D'un autre côté, il y a l'arrivée de prêtres appartenant à des communautés plus conservatrices (par exemple polonais) qui ont une attitude plus traditionnelle par rapport à la place de la femme au sein de l'Eglise. Ceci peut parfois créer des tensions pour les plus progressistes y compris au sein de NKKF.

L'année prochaine, nous allons célébrer notre 90ème anniversaire. Nous nous y préparons ainsi que pour les dix années à venir. Notre ligue souhaite continuer à être entendue au sein de l'Eglise et de la société civile. Depuis toujours nous luttons en faveur du droit des femmes et des enfants et contre la violence et les abus. Inspirés par le NKKF, la communauté catholique norvégienne a adopté un projet concernant une procédure à suivre en cas d'abus sexuel de la part d'un membre de l'Eglise. Ce texte est très utile.

Dans une société toujours plus sécularisée, il est important d'offrir des alternatives aux solutions trop «techniques» ayant trait à des problèmes moraux. Un exemple pourrait être celui des questions liées à la bio-éthique où les chrétiens souhaitent avertir des possibles dérives.

Face au futur immédiat, notre plus grand défi est celui de recruter de nouveaux membres. Nous avons lancé différentes initiatives afin d'y parvenir. Dans une église qui comprend tant d'immigrants, il est important de tendre la main. L'Eglise catholique de Norvège a été félicitée pour avoir intégré des groupes très différents au sein de sa communauté. Nous mêmes avons fait des efforts afin de suivre des initiatives, contactant des personnes importantes au sein des différentes communautés, invitant des femmes à participer à des événements, les encourageant à partager leurs expériences et réactions. Il est essentiel de renouveler et rajeunir notre organisation.

L'année dernière, nous nous sommes rapprochées de jeunes appartenant au mouvement JCN (Jeunes Catholiques Norvégiennes) et, l'année dernière ainsi que cette année au mois de mars, nous avons établi un projet commun: une messe pour les femmes le 8 mars. Nous espérons que notre collaboration va continuer et que quelques jeunes verront dans notre organisation un moyen de continuer leur œuvre après leur présence dans le JCN.

Par le passé, nos membres se concentraient surtout sur des œuvres de charité et des façons pratiques d'établir des liens au sein des paroisses. Aujourd'hui, notre objectif principal est celui d'éveiller la conscience sociale, de créer des liens entre femmes catholiques en Norvège. Nous souhaitons soutenir leurs efforts contribuant ainsi de façon positive à notre société en tant que catholiques au sein de l'Eglise. Bien que nous soyons une minorité au sein d'une minorité, notre organisation continue à avoir son influence et nous espérons que cela continuera dans le futur.

Mette Bruusgaard

Présidente de NKKF 1997-2009

En mémoire de Sr. Dr. Ágota Baternay

Sr. Ágota Baternay rsc est retournée vers son créateur le 9 août à l'âge de 82 ans. Sr Ágota Baternay a été une des co-fondatrices d'Andante – l'alliance catholique européenne d'organisations féminines. Après l'Assemblée constituante de ce réseau européen de femmes en 2006 à Budapest, elle s'est engagée de 2006 à 2010 au comité de coordination d'Andante.

Plus: Le parcours de vie d'Ágota Baternay n'a pas été des plus faciles. Appelée à une vie religieuse, à peine jeune novice, elle a dû quitter son pays la Hongrie à cause du régime communiste. Elle a reçu sa formation comme religieuse de l'ordre Cœur de Jésus en France et en Italie. Après ses vœux perpétuels, son chemin l'a amenée en Autriche où elle a continué ses études, travaillé comme professeure, et s'est engagée pour la formation

des femmes dans le mouvement catholique féminin kfbö. Après la chute du communisme, elle a pu regagner la Hongrie. En 1995, elle a fondé la Keresztény Női Felnőttképzési Egyesület KNFE, l'Association de femmes chrétiennes pour la formation d'adultes en Hongrie. Ainsi, grâce à cette formation développée par Sr. Ágota Baternay, beaucoup de femmes ont pu améliorer leurs compétences pour leur profession, leur famille et la société. Forte de cette expérience, la KNFE a pu former en Roumanie des femmes de langue hongroise puis soutenir la création d'une organisation féminine roumaine. Sr. Ágota Baternay a toujours placé au centre de sa vocation la formation et 'l'empowerment' des femmes qui, grâce à leur foi et conscientes de leurs propres valeurs, se sont engagées pour une société juste et socialement responsable. Nous sommes reconnaissantes à Ágota Baternay pour sa vision et son engagement pour la situation de la femme dans l'Eglise et dans la société. Qu'elle repose en paix.



Claire Renggli